

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1946)
Heft:	12
Artikel:	La route blanche
Autor:	P.A.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-775680

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Route Blanche

A-t-on jamais écrit l'éloge de la neige? Le sujet, traité par un écrivain de talent prêterait aux développements les plus imprévus et les plus délicieux. Je pense, ici, à quelques images... Imaginez, au cœur des Alpes suisses, des forêts silencieuses et blanches comme une armée de fantômes; à l'horizon, une chaîne de montagnes se détache sur le ciel profond. La neige a recouvert le granit des vieilles parois, rendant ainsi uniforme et lisse ce qui était creusé, tourmenté —, comme une magicienne, elle a métamorphosé les aspérités de la terre en décors argentés, en reflets d'une finesse incomparable qui y ont du bleu pâle au rose le plus tendre; sur l'étroit sentier alpestre que vous suivez, peut-être, un jour, vous aurez l'impression d'être loin du monde des vivants, et votre regard sera émerveillé à la vue de ces sous-bois où l'hiver a semé à profusion ses cristaux et ses jeux de lumière. Seule l'aquarelle traitée par un artiste, qui serait le frère d'un Primitif du XII^e siècle ou d'un Japonais, pourrait rendre la transparence et les variations d'un tel paysage... Là, vous êtes en pleine féerie, dans l'ambiance nordique d'un conte d'Andersen.

*

Autrefois, on ignorait tout des splendeurs de l'hiver. Et l'on considérait comme impraticables les hauts plateaux de la montagne. Mais notre époque qui s'est donné pour tâche de découvrir le monde et de l'utiliser pour son plaisir a changé cette manière de voir. De même qu'elle a inventé le tourisme saharien, le tourisme polaire, elle a mis à la mode le tourisme hivernal: ouvrant ainsi de nouvelles pistes à notre besoin incurable d'évasion. N'est-ce pas là un rythme nouveau de notre siècle? Une source d'activité spirituelle et physique? Partout, en effet, sur les murs des capitales, dans les quotidiens, les hebdomadaires, les revues, puis à la radio, vous pouvez entendre cet appel de la neige! Des affiches multicolores où se dressent des paysages de givre et de glace, vous invitent à aller aux Grisons, en Valais, dans les Alpes vaudoises, dans le romantique Oberland bernois. En bref, les sports de la neige et surtout le ski ont pris, dans notre XX^e siècle, un essor remarquable. « Ce qu'est devenu vraiment la montagne, écrit Paul Morand, il faut le voir chaque samedi, lorsque vers elles nos villes se vident en un clin d'œil de ce qu'elles ont de plus musclé, de plus puissant, de plus jeune. »

Rien de plus exact! Et voici d'emblée toute une partie de notre existence transformée... Les villages alpestres débordent de vie. Sur la neige froide se profile la silhouette élégante des skieurs. La montagne devient un journal de mode vivant! Aussi, devant les décors du paysage hivernal, s'étale le luxe des draps moelleux et des laines brillantes. Artisans habiles, coloristes délicats, les grands couturiers ont inventé la mode de l'hiver, comme ils inventaient sous le second Empire la mode des plages.

*

La route blanche... Elle est immense, aérée, vivante. Elle franchit les cols et les vallées. Elle longe les parois escarpées, enfin, pour les plus audacieux, elle s'enfonce dans la haute montagne, traverse les glaciers, où règne l'immémorial silence des Alpes. Dans un de ses ouvrages, Leslie Stephen a écrit: « Seules les Alpes possèdent le mérite de pouvoir, à la fois calmer et encourager. » C'est cette « convalescence morale » que nous donnent la neige, ses sites et ses sports.

P. A.